



cirque
C^{ie} NUUA
Lento

24 avril > 7 mai 2015

SERVICES DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

Théâtre de la Ville
Jacqueline Magnier • 01 48 87 84 61
jmagnier@theatredelaville.com

**tout
public**

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
DE LA CITÉ INTERNATIONALE
DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lento, Tournée 2015

- 12 mars > Bar-le-Duc
- 18 avril > Aalst (Belgique)
- 20 avril > Veghel (Pays-Bas)
- 19-24 mai > Théâtre Am Stram Gram, Genève (Suisse)
- 27-28 mai > Le Moulin du Roc, Scène Nationale à Niort

bord de plateau (entrée libre)

- dimanche 26 avril à 15 h /
goûter philo / animé par Bernard Benattar
- mardi 5 mai /
rencontre avec l'équipe de *Lento* à l'issue de la représentation

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris
www.theatredelacite.com
administration • 01 43 13 50 60

TARIFS

de 7 € à 22 €
Moins de 30 ans • 13 € / Moins de 12 ans • 7 €

PROFITEZ DE L'OFFRE ADULTE + ENFANT(S)!

Enfants, ados, adultes, venez ensemble au spectacle et bénéficiez tous du tarif à 7€*

*offre valable pour tout adulte accompagné d'un jeune de moins de 18 ans
le vendredi 24, samedi 25 ou dimanche 26 avril, dans la limite des places disponibles.

BILLETTERIE

www.theatredelacite.com
Tél. : 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 18h30, le samedi 14h – 18h30)
et chez nos revendeurs FNAC, Théâtre on line et billettereduc.com

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

🐦 suivez le fil @theatredelacite avec #cieNuua

cirque

C^{ie} NUUA

Lento

Avec le Théâtre de la Ville, dans le cadre du ^{3^e édition} **PARCOURS**
{enfance & jeunesse}

conception et interprétation **Olli Vuorinen** et **Luis Sartori do Vale**

création lumière **Jere Mönkkönen**

musique / bande son **Petteri Rajanti**

regard extérieur **Isak Lindberg**

costumes **Anne Jämsä**

du 24 avril au 7 mai 2015

mardi, jeudi, vendredi et samedi – 19 h 30

mercredi – 14 h 30

dimanche – 17 h

relâche le lundi et exceptionnellement le vendredi 1^{er} mai

durée 50 mn

spectacle tout public à partir de 6 ans

Le spectacle *Lento* a été créé en juin 2013 à Fossano (Italie)

diffusion AY-ROOP production Cie Nuua co-production WHS, Maison des Jonglages
partenaires Jeunes Talents du Cirque Europe, Circus Next, Subtopia, Cirko,
La Central del Circ, Les Migrateurs / associés pour les Arts du Cirque, Le Maillon,
Ilmapalokeskus, BELBAL, Finnish Circus Information Center, Finnish Culture
Foundation, Koneen Säätiö, Samuel Huberin Säätiö, Taiteen Keskustoimikunta,
Lauréat Circus Next 2012 / 2013

.....

Dans l'univers onirique d'une forêt de ballons gonflés à l'hélium, deux hommes dialoguent entre eux. Il y a là le jongleur et manipulateur d'objets finlandais Olli Vuorinen et le plasticien et acrobate brésilien Luis Sartori do Vale. Ils glissent et ondulent, dansent et tombent, manipulent les ballons comme des marionnettistes. *Lento* est un spectacle empli de la grâce flottante de l'hélium plus léger que l'air, qui dit aussi que les rêves sont fragiles et qu'il faut les protéger. Une expérience sensorielle et poétique.



© Maria Sandell

Biographies

.....

LA COMPAGNIE NUUA est une compagnie de cirque contemporain et de théâtre visuel basée en Finlande. Elle est le fruit de la collaboration entre le finlandais Olli Vuorinen et le brésilien Luis Sartori do Vale, et compte aussi avec la collaboration de Jere Mönkkönen (création lumière), Petteri Rajanti (musicien) et Anne Jämsä (création costumes). Venant de différents horizons artistiques et géographiques, les deux jongleurs créent leur propre technique de jonglage où le corps travaille avec les objets, véritables supports d'interaction et d'expression. cienuua.com

OLLI VUORINEN jongle depuis plus d'une dizaine d'années, il a obtenu son diplôme de l'Académie Fratellini en 2011. C'est dans cette école de cirque qu'il rencontre Guillaume Bertrand, artiste de cirque avec qui il collabore pour la création de son solo Untangle. Olli travaille actuellement avec la compagnie Les Objets Volants (Liaison Carbone) et la compagnie Nuua. Il est connu pour son approche personnelle et innovante des techniques de jonglage.

LUIS SARTORI DO VALE Après un diplôme en arts plastiques, Luis est diplômé en 2008 de l'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) en Belgique, en jonglage et acrobatie. Il développe depuis ses propres projets et travaille avec différents metteurs-en-scène et chorégraphes, comme Rolf Alma, Liisa Risu ou Reynaldo Rampersad, et plusieurs compagnies comme Archaos, Les 7 Doigts de la Main et Hurjaruuth. Quand il ne travaille pas sur des projets de spectacle vivant, Luis continue de s'intéresser au domaine des arts visuels (illustration et animation).

Entretien avec Luis Sartori Do Vale

Comment avez-vous décidé de jouer avec des ballons d'hélium ?

Un jour, je regardais la fille d'un ami jouer avec un ballon. Elle le lâchait jusqu'à ce qu'il touche le plafond, l'attrapait, le relâchait. J'ai commencé à jouer avec elle et ça s'est transformé tout seul en un jeu de jonglerie. Petit à petit, de nouvelles idées ont surgi et avec Olli, nous avons décidé de continuer à chercher ce qu'on pouvait faire avec des ballons et voilà, ils ont fini par constituer tout le spectacle.

Est-ce leur qualité poétique qui vous a d'abord attirés ?

Les ballons nous intéressent à la fois esthétiquement et physiquement. Les ballons d'hélium appartiennent à un univers ludique populaire. Tout le monde sait comment ça marche. En travaillant avec ces objets familiers, nous avons le sentiment de pouvoir créer un lien plus fort avec le public. Puisque les spectateurs ont sûrement leurs propres expériences avec cet objet, ils peuvent appréhender le spectacle d'une manière totalement différente et accroître les possibilités d'interprétation.

Pendant la création, nous avons cherché des façons nouvelles de manipuler les ballons et de jongler avec, d'explorer leurs potentialités graphiques, poétiques et ludiques. Nous avons aussi travaillé sur les paradoxes et les contraires, contrôle / perte de contrôle, légèreté / lourdeur, délicatesse / maladresse, force / fragilité, attendu / inattendu...

Dans le jonglage traditionnel, les objets retombent toujours dans les mains du jongleur, à cause de la gravité. Les ballons d'hélium essaient eux de s'échapper. Il faut réagir vite (et doucement) pour attraper la ficelle et ramener le ballon. La moindre distraction peut faire que le ballon « tombe » dans l'air. Cela crée un risque réel et un sentiment de tension et de « danger ». L'objet n'est plus seulement un objet, il a sa propre vie. Le jongleur a l'air de dialoguer avec la volonté physique de ses instruments.

Les ballons d'hélium évoquent facilement l'enfance. Avez-vous fouillé dans vos propres mémoires pour créer le spectacle ?

Il y a beaucoup de références à l'enfance dans le spectacle : pas seulement des souvenirs, des peurs aussi, des désirs et des rêves. Mais nous n'avons pas forcément cherché dans nos propres mémoires. Le cinéma (par exemple *Le Ballon rouge* d'Albert Lamorisse), les dessins animés, les images nous ont aussi inspirés. Nous avons essayé de créer des scènes et des situations qui puissent faire appel à la mémoire des spectateurs.

Avez-vous construit des personnages pour cette pièce ? J'ai l'impression que les clowns avaient pu vous inspirer...

Nous n'avons pas vraiment cherché à composer des personnages. Nos réactions et nos expressions sur scène sont fondées sur nos réactions instinctives, souvent faites de surprise et d'émerveillement. Toutefois notre tendance, c'est d'essayer d'être le plus neutre possible pour que les ballons soient vraiment le centre de l'attention.





© Luis Sartori do Vale

Chaque fois qu'on voit un ballon, on se dit qu'il est très fragile. Comme si c'était une façon de parler de la fragilité de l'existence humaine ou de la cohabitation humaine...

Il y a beaucoup de façons de lire ce spectacle, mais c'est certainement une des façons de le voir. Bien que les ballons semblent des objets très fragiles, ils sont parfois très solides. Tout comme les humains, les ballons sont aussi très imprévisibles. Ils peuvent exploser ou s'échapper quand on ne s'y attend pas. Parfois, nous jouons avec le risque, nous mettons leur fragilité à l'épreuve, parfois nous essayons de les contrôler, parfois nous acceptons ce qui arrive et laissons faire.

Y a-t-il une dramaturgie qui sous-tend Lento ?

Non il n'y en a pas. En tout cas, pas dans un sens classique et narratif. Bien qu'abstraite, chaque scène a une signification différente et les scènes peuvent changer de sens en fonction de leur place dans le spectacle, en fonction des scènes qui les suivent et les précèdent. Nous avons construit le spectacle plus comme une « expérience sensorielle » que comme un récit chronologique. Nous invitons le public à voyager avec nous dans un univers poétique et onirique. Nous ne voulons pas être des guides mais plutôt des observateurs.

Vous êtes deux hommes sur scène mais vos gestes sont plutôt délicats. Est-ce qu'avec Lento vous avez eu envie d'explorer une nouvelle masculinité ?

Je dois dire que nous n'avons jamais vraiment pensé cette dimension du genre. Je ne nous vois pas comme deux hommes sur la scène mais plutôt comme deux individus différents. Nous avons des gestes délicats à cause des objets que nous manipulons, mais je n'associerai pas ces gestes à une nouvelle masculinité – chaque homme a cela en lui, cette attention aux choses. Même s'il est vrai que nous sommes en manque de délicatesse aujourd'hui, et que ce serait bien d'en voir plus dans le monde.

— *Propos recueillis par Stéphane Bouquet, janvier 2015*